

Ces trois attributs de l'Eglise se trouvent réunis dans leur plénitude, en la personne du Pape, dont l'autorité et l'infaillibilité dureront jusqu'à la fin des temps.

Quelles sont les marques ou notes par lesquelles on peut reconnaître l'Eglise ?

L'Eglise a quatre marques ou notes par lesquels elle peut être reconnue : elle est une, sainte, catholique et apostolique.

### Lettre de N. T. S. P. le Pape Léon XIII,

A tous les Patriarches, Primats, Archevêques et évêques du monde catholique  
SUR LES-ETUDES BIBLIQUES

(Suite)

#### 3.—Etablir l'autorité de la Bible

Lorsque par une interprétation saine et habile des Livres Saints, on a démontré, développé et éclairci la doctrine catholique, on a fait beaucoup ; il est un autre travail pourtant, et non moins important que difficile, c'est d'établir solidement l'autorité de ces livres eux-mêmes. Ce résultat ne pourra être assuré dans sa plénitude et son universalité que par l'enseignement vivant et infaillible de l'Eglise : « C'est l'Eglise, en effet, qui par elle-même, à cause de sa miraculeuse propagation, de son éminente sainteté, de son inépuisable fécondité en tous biens, de son unité, de sa indestructible stabilité, présente un perpétuel motif de crédibilité et une preuve irréfutable de sa mission divine. » (1). Mais parce que l'autorité divine et infaillible de l'Eglise repose elle-même sur l'Ecriture Sainte, il faut avant tout établir la valeur historique de celle-ci. Par ces livres, témoins très sûrs de l'antiquité, on pourra ainsi mettre hors de doute la divinité du Christ, sa mission, l'institution de la hiérarchie dans l'Eglise, et la primauté conférée à Pierre et à ses successeurs. Il sera très utile pour y réussir qu'un nombre assez grand d'ouvriers appartenant à la hiérarchie sacrée abordent ensemble cette tâche avec une préparation spéciale ; on les verra alors repousser sur ce point particulier les attaques de l'ennemi ; ils revêtiront avant tout pour combat l'armure divine que recommande l'Apôtre (2), mais les nouvelles armes et la nouvelle tactique de l'ennemi ne les surprendront pas. Saint Jean Chrysostome en fait un devoir aux prêtres. « nous devons apporter un très grand zèle pour que la parole du Christ habite en nous, abondamment, nous devons être aptes en effet, à soutenir des combats de plus d'un genre : la lutte change, et les adversaires attaquent sur tous les points. ils ne se servent pas tous des mêmes armes, et ne nous combattent pas d'une seule manière » (3).

Aussi est-il nécessaire que celui qui doit lutter avec tous connaisse les stratagèmes et les artifices de tous, qu'il se serve également de la fronde, qu'il soit à la fois tribun et centurion, général et simple soldat, cavalier et fantassin, qu'il connaisse la tactique navale aussi bien que la guerre de siège ; car

(1) Conc. Œc. sess. III, c. III, de fide.

(2) Eph. VI, 13. seqq.

(3) Cfr. Col. III. 16.